l'éveil de jura-cadenet

PAYS :France
PAGE(S) :21
SURFACE :16 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :Cormeilles
DIFFUSION :(9647)

29 mars 2022

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Les collégiens sensibilisés aux risques auditifs

Depuis près de deux ans, un groupe d'élèves du collège Europe à Cormeilles, encadré par les professeurs d'éducation musicale, de SVT, sciences physiques, de technologie et d'éducation aux médias et à l'information travaille sur les risques auditifs. Profitant de la journée nationale de l'audition, Stéphane Périchon, principal, et l'équipe enseignante, ont décidé de mettre en place cette expo-sition. « **La question qui nous réunit ce soir peut être anec-dotique au vu du contexte ambiant. Alors que le Covid semble s'éloigner, la guerre en Ukraine vient nous rappeler les heures sombres de l'histoire européenne. Le projet sur les risques auditifs nous rappelle cependant que l'ave-nir passe par l'éducation.** »

Le collège Europe porte une attention particulière aux projets interdisciplinaires. Les enseignants sont très engagés sur cette forme de formation qui permet aux élèves de donner du sens à leurs apprentissages. « **Ceci rend plus durable la construction de la connaissance vers une autonomie des élèves et la mémorisation de la connaissance elle-même.** »

Lundi 7 mars, Pascal Cauche, maire de Cormeilles (à droite), le Docteur Baude, médecin scolaire, l'équipe enseignante à l'initiative du projet et Stéphane Périchon ont inauguré l'exposition.

Monsieur Godéré, professeur d'éducation musicale, est l'initiateur et le pilote du projet sur les risques auditifs. Les élèves ont réalisé, sous l'impulsion de leurs enseignants, des affiches de synthèse sur les risques auditifs dont une sélection est exposée dans le hall d'entrée du collège. Un projet dans le cadre du Comité d'éducation à la santé, à la citoyenneté et à l'environnement, qui permet aux élèves « **ambassadeurs école promotrice de santé** » de s'engager et de valoriser leur projet en le présentant dans les écoles primaires. Des questionnaires d'approbation des contenus de l'exposition circulent dans les écoles. Cet engagement des élèves auprès de leurs camarades de primaire leur permet de développer leurs compétences psychosociales. ■

0OvGz380NptH9Bmk25KVyp2uSJHk8DBKxhE3iH6DBaiE3keYhtJhzDff1Xi_alTswYjAw

Tous droits de reproduction réservés

La Rochelle. Une rencontre s'organise entre le grand public et des associations de santé

A l'occasion de la Journée Mondiale de la Santé, le 2 avril, la Maison Associative de la Santé prépare une journée dédiée à ce secteur en perte de rythme depuis quelques années.

Par
Antoine Colin Publié le 28 Mar 22 à 18:32

La Maison Associative de la Santé (MAS) a été crée en 1999 sous l'impulsion de Michel Crépeau. (©Pixabay)

Ayant pour vocation de promouvoir la santé auprès du grand public, la **Maison Associative de la Santé** (MAS)coordonne et/ou participe à des actions collectives d'information comme la **Journée Nationale de l'Audition** ou Les Semaines d'Information sur la Santé Mentale.

Pour la **Journée Mondiale de la Santé**, le 2 avril, elle souhaite informer un maximum de personnes sur diverses questions de santé, aussi bien du point du vue du handicap, que de la maladie, de la santé mentale ou du bien-être en mettant en place plusieurs un **stand associatifs** avec des brochures et des intervenants.
Un temps d'échange autour de la santé

Aujourd'hui, la Maison Associative de la Santé (MAS) accompagne et soutient une cinquantaine d'associations adhérentes en collaboration étroite avec les acteurs de santé locaux.

Un réseau important qui lui donne l'avantage de pouvoir organiser des événements lors des journées spéciales dédiées à la santé comme celle du 2 avril prochain.

A cette occasion, chaque association disposera d'un stand avec des brochures et des intervenants. De nombreux ateliers seront aussi organisés au cours de l'après-midi sur la place de l'Hôtel de ville de La Rochelle à partir de 13h.

Le bal s'ouvre avec un atelier de danse thérapie avec Théradanse avant une projection

Tous droits de reproduction réservés

débat sur les risques liés à la baignade avec Epilepsie France dès 14h.

Entre 13h et 15h, la journée sera dédié à la projection du film « J'ai décidé de mourir » en compagnie des membres de l'Association du droit de mourir dans la dignité (ADMD) qui organiseront une conférence à partir de 16h.
Vidéos : en ce moment sur Actu

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre Actu La Rochelle dans l'espace Mon Actu . En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.

Tous droits de reproduction réservés

l'éveil de pont-audemer

PAYS :France
PAGE(S) :21
SURFACE :16 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :Cormeilles
DIFFUSION :(9647)

29 mars 2022

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Les collégiens sensibilisés aux risques auditifs

Depuis près de deux ans, un groupe d'élèves du collège Europe à Cormeilles, encadré par les professeurs d'éducation musicale, de SVT, sciences physiques, de technologie et d'éducation aux médias et à l'information travaille sur les risques auditifs. Profitant de la journée nationale de l'audition, Stéphane Périchon, principal, et l'équipe enseignante, ont décidé de mettre en place cette expo-sition. « **La question qui nous réunit ce soir peut être anec-dotique au vu du contexte ambiant. Alors que le Covid semble s'éloigner, la guerre en Ukraine vient nous rappeler les heures sombres de l'histoire européenne. Le projet sur les risques auditifs nous rappelle cependant que l'ave-nir passe par l'éducation.** »

Le collège Europe porte une attention particulière aux projets interdisciplinaires. Les enseignants sont très engagés sur cette forme de formation qui permet aux élèves de donner du sens à leurs apprentissages. « **Ceci rend plus durable la construction de la connaissance vers une autonomie des élèves et la mémorisation de la connaissance elle-même.** »

Lundi 7 mars, Pascal Cauche, maire de Cormeilles (à droite), le Docteur Baude, médecin scolaire, l'équipe enseignante à l'initiative du projet et Stéphane Périchon ont inauguré l'exposition.

Monsieur Godéré, professeur d'éducation musicale, est l'initiateur et le pilote du projet sur les risques auditifs. Les élèves ont réalisé, sous l'impulsion de leurs enseignants, des affiches de synthèse sur les risques auditifs dont une sélection est exposée dans le hall d'entrée du collège. Un projet dans le cadre du Comité d'éducation à la santé, à la citoyenneté et à l'environnement, qui permet aux élèves « **ambassadeurs école promotrice de santé** » de s'engager et de valoriser leur projet en le présentant dans les écoles primaires. Des questionnaires d'approbation des contenus de l'exposition circulent dans les écoles. Cet engagement des élèves auprès de leurs camarades de primaire leur permet de développer leurs compétences psychosociales. ■

0d9d0hNXIxDq9RDpBzHe03Y_wn8G0DMAWo3Skp-J2uiqM8WY8KfzwiL2O3--wRn7FZDBk

Tous droits de reproduction réservés

PAYS :France
PAGE(S) :35
SURFACE :12 %
PERIODICITE :Hebdomadaire
JOURNALISTE :Sgm
25 mars 2022 - Edition Gers

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Vif succès pour le dépistage des troubles auditifs et visuels

SGM

Nous le constatons au quotidien, les déficiences auditives ou visuelles nuisent considérablement à la qualité de vie de nombreux d'entre nous, seniors ou plus jeunes.

Mais franchir le seuil de la porte d'un professionnel pour un dépistage n'est pas une démarche aisée pour tous. Les obstacles peuvent être multiples : problème de mobilité, barrière psychologique...

Face à ces difficultés, la mairie de Mauvezin a souhaité agir. En partenariat avec la Communauté Professionnelle du Territoire de Santé, la municipalité a mis en place un dispositif inédit à l'occasion de la Journée Nationale de l'Audition 2022.

Le lundi 14 mars, deux spécialistes, Mme Séverine Lebouc, audioprothésiste à Auch, et Mme Marjorie Damase, opticienne à Mauvezin, ont proposé aux mauvezinois d'effectuer un bilan auditif et/ou visuel. Elles ont ainsi répondu à toutes les interrogations des personnes désireuses de mieux être informées sur leur capital auditif et visuel. Par la suite, dans les cas où un rendez-vous chez un médecin spécialiste ou un suivi audioprothésiste s'avère nécessaire, la Communauté des Communes Bastides De Lomagne met à disposition le service de transport à la demande du CIAS (Centre Intercommunal d'Action Sociale) jusqu'aux cabinets médicaux. Ainsi, l'accès à ces spécialistes est rendu possible à tous les habitants du territoire.

Face aux nombreux retours positifs, la mairie réfléchit à une prochaine session. Nous tiendrons informés les mauvezinois dès qu'une nouvelle date sera arrêtée. ■

06PmN8tN-6AZlyw7deU3Ql2_j6fkwm1dv6XRBf9K1PH4K6dDubsiLxcAJAqntgUFDMjNj

Tous droits de reproduction réservés

Le Pays d'Auge

PAYS :France
PAGE(S) :39
SURFACE :16 %
PERIODICITE :BiHebdomadaire

RUBRIQUE :Cormeilles-thiberville

▸ 25 mars 2022 - Edition Sud

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

les élèves sensibilisés aux risques auditifs

Depuis près de deux ans, un groupe d'élèves du collège Europe à Cormeilles, encadré par les professeurs d'éducation musicale, de SVT, sciences physiques, de technologie et d'éducation aux médias et à l'information travaille sur les risques auditifs. Profitant de la journée nationale de l'audition, Stéphane Périchon, principal, et l'équipe enseignante, ont décidé de mettre en place cette exposition. « **La question qui nous réunit ce soir peut être anecdotique au vu du contexte ambiant. Alors que le Covid semble s'éloigner, la guerre en Ukraine vient nous rappeler les heures sombres de l'histoire européenne. Le projet sur les risques auditifs nous rappelle cependant que l'avenir passe par l'éducation.** »

Lundi 7 mars, c'est en présence de Pascal Cauche, maire de Cormeilles (à droite), de Docteur Baude, médecin scolaire et de l'équipe enseignante à l'initiative du projet que Stéphane Périchon a inauguré l'exposition sur les risques auditifs.

Le collège Europe porte une attention particulière aux projets interdisciplinaires. Les enseignants sont très engagés sur cette forme de formation qui permet aux élèves de donner du sens à leurs apprentissages. « **Ceci rend plus durable la construction de la connaissance vers une autonomie des élèves et la mémorisation de la connaissance elle-même.** » Monsieur Godéré, professeur d'éducation musicale, est l'initiateur et le pilote du projet sur les risques auditifs. Les élèves ont réalisé, sous l'impulsion de leurs enseignants, des affiches de synthèse sur les risques auditifs dont une sélection est exposée dans le hall d'entrée du collège. Un projet dans le cadre du Comité d'éducation à la santé, à la citoyenneté et à l'environnement, qui permet aux élèves « **ambassadeurs école promotrice de santé** » de s'engager et de valo-riser leur projet en le présentant dans les écoles primaires. Des questionnaires d'approbation des contenus de l'exposition circulent dans les écoles. Cet engagement des élèves auprès de leurs camarades de primaire leur permet de développer leurs compétences psychosociales. ■

0r72SPuKrvWdqB-2k2I-R3Uu_dxxGHTgOnmyobU_GkW8sZukyk6g215DHrLA4H8WGN2Y3

Tous droits de reproduction réservés

La Provence

PAYS :France
PAGE(S) :5
SURFACE :11 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Locale
DIFFUSION :117057
JOURNALISTE :Serge Morata

25 mars 2022 - Edition Aubagne-la Ciotat

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Pour mieux entendre. Pour la Journée nationale de l'audition, l'hôpital Edmond-

Serge Morata

Pour mieux entendre. Pour la Journée nationale de l'audition, l'hôpital Edmond-Garcin a proposé au public d'effectuer un bilan auditif lors d'une consultation gratuite assurée par Vénéra Ghulyan, ingénieure en exploration ORL. La consultation, qui consistait en plusieurs examens tels que tympanométrie ou audiométrie, permettait d'explorer les causes du trouble de l'audition, apparition de la surdité, acouphènes, hyperacousie. Les déficits auditifs sont parfois liés à certaines pathologies de l'oreille externe, du tympan, des osselets, ou des récepteurs dans la cochlée qui envoient les informations au cerveau via le nerf auditif. Parfois, une opération peut être envisagée mais, dans tous les cas, le patient est orienté vers un ORL pour poser un diagnostic. Le plus souvent, les troubles de l'audition sont liés à l'âge et à la presbyacousie qui est un phénomène d'apparition progressive qui peut être résolue grâce à des appareils auditifs permettant d'amplifier le signal sonore capté par l'oreille. Les troubles auditifs ne sont pas à prendre à la légère, ils peuvent engendrer des problèmes sur les fonctions cognitives entraînant une désocialisation, des problèmes d'équilibre avec un symptôme de glissement pouvant entraîner des dépressions et développer des maladies dégénératives type Alzheimer. Partie intégrante du parcours de santé, l'oreille ne doit pas être laissée de côté. ■

0mLMr_-52Tt9zHjWTBz8XCRVZ_-4qSpcOVwoIRTcJMMBTHwqRKNkB_xc5nG0GBMWQYzEw

Tous droits de reproduction réservés

LE PETIT JOURNAL
Journal d'informations locales

URL :http://www.lepetitjournal.net/
PAYS :France
TYPE :Web Régional et Local

24 mars 2022 - 11:12

> Version en ligne

Vif succès pour le dépistage des troubles auditifs et visuels

Nous le constatons au quotidien, les déficiences auditives ou visuelles nuisent considérablement à la qualité de vie de nombreux d'entre nous, seniors ou plus jeunes. Mais franchir le seuil de la porte d'un professionnel pour un dépistage n'est pas une démarche aisée pour tous. Les obstacles peuvent être multiples : problème de mobilité, barrière psychologique... Face à ces difficultés, la mairie de Mauvezin a souhaité agir. En partenariat avec la Communauté Professionnelle du Territoire de Santé, la municipalité a mis en place un dispositif inédit à l'occasion de la Journée Nationale de l'Audition 2022. Le lundi 14 mars, deux spécialistes, Mme Séverine Lebouc, audioprothésiste à Auch, et Mme Marjorie Damase, opticienne à Mauvezin, ont proposé aux mauvezinois d'effectuer un bilan auditif et/ou visuel. Elles ont ainsi répondu à toutes les interrogations des personnes désireuses de mieux être informées sur leur capital auditif et visuel. Par la suite, dans les cas où un rendez-vous chez un médecin spécialiste ou un suivi audioprothésiste s'avère nécessaire, la Communauté des Communes Bastides De Lomagne met à disposition le service de transport à la demande du CIAS (Centre Intercommunal d'Action Sociale) jusqu'aux cabinets médicaux. Ainsi, l'accès à ces spécialistes est rendu possible à tous les habitants du territoire. Face aux nombreux retours positifs, la mairie réfléchit à une prochaine session. Nous tiendrons informés les mauvezinois dès qu'une nouvelle date sera arrêtée. Cet article est réservé aux abonnés.

■

0brfkRrVpSQiBGWd1_gTZQDS-mMvtpdoZ6wxmU7jXkPTcyUVFtRbA67cUuhj4wSTRkSDkg4MBv04fCr27uZzrPAMTE1

Tous droits de reproduction réservés

10 solutions pour protéger son audition

jeudi 17 mars 2022 |

par
Suzanne Alexandre

de Maxi

Adobe Stock
16 % de la population souffre de problèmes auditifs, et même une personne sur trois après 50 ans. Il est donc important de préserver son audition au quotidien et tout au long de la vie. Voici 10 conseils d'expert.

Un Français sur deux n'a jamais fait de bilan auditif. Dommage, car c'est l'occasion d'évaluer une perte d'audition, d'y remédier si possible, et d'apprendre à protéger ses oreilles afin de garder l'ouïe fine le plus longtemps possible. Pour une meilleure prévention et un bon suivi, voici les 10 conseils de Sébastien Leroy, porte-parole des Journées Nationales de l'Audition **(JNA),** qui viennent tout juste de se dérouler le 10 mars dernier.
S'équiper d'un bouclier antibruit

Les bouchons d'oreille, c'est la solution en cas d'exposition sonore exceptionnelle, comme en concert. On trouve facilement des modèles en mousse à petit prix dans les pharmacies ou en GMS, mais ils sont difficilement lavables, donc peu hygiéniques. Mieux : le silicone réutilisable pour moins de 10 €. Et le top : des versions avec filtres pour bloquer les ondes les plus toxiques (entre 10 et 20 €), et même les modèles sur mesure réalisés chez l'audioprothésiste, pour des expositions fréquentes et intenses, mais il faut compter 150 € non remboursés.
Réguler le volume sonore

Moins fort ! **On baisse en priorité le son du smartphone** (surtout avec écouteurs), qui peut envoyer jusqu'à **100 décibels**, au risque de provoquer des lésions définitives comme les acouphènes ou les pertes auditives. Certains appareils sont d'ailleurs équipés d'une fonction limitatrice à activer. Et en concert ou même en soirée, on s'éloigne le plus possible des enceintes. Il ne faut pas non plus sous-estimer les expositions quotidiennes, notamment en pleine ville dans une rue passante, ou au travail. Le seuil limite, au-delà duquel l'oreille commence à souffrir, est fixé à 80 décibels. Et on y est vite, quand 5 ou 6 personnes échangent dans un lieu clos. Une

Tous droits de reproduction réservés

simple discussion animée à deux atteint facilement les 50 décibels !
Limiter le temps d'exposition

C'est le secret pour préserver les fonctions auditives. Et logiquement, plus le volume sonore est important, plus on réduit la durée d'exposition : 7 minutes maximum à 100 décibels, mais 7 h à 50-80 décibels, par exemple. Et pour bien s'adapter, on évalue le niveau sonore en équipant le smartphone de l'appli gratuite Sonomètre **JNA** qui mesure précisément le bruit ambiant. Infos et téléchargement sur journée-audition.org.
S'accorder des temps de récupération

Comme pour les yeux qui fatiguent devant les écrans, il est important de mettre les oreilles au repos. Ce temps de récupération devrait être aussi long que le temps d'exposition : 1 h de concert (même avec bouchon !) = 1 h de silence ; ou 1 journée dans un environnement très sonore au boulot ou simplement en ville = 1 bonne nuit au calme. Et, ponctuellement dans la journée, on essaye de se soustraire régulièrement au bruit, 5 à 10 minutes toutes les heures idéalement.
Éviter les cotons-tiges

Leur usage est inutile, voire risqué. Nos oreilles s'auto-nettoient et le cérumen leur est nécessaire, notamment pour faire glisser les ondes vers les tympans et protéger la peau. À trop gratter, on irrite, on augmente le risque d'eczéma et d'infection, on peut léser le tympan en appuyant, et l'on favorise les bouchons limitant l'acuité auditive. Il suffirait de nettoyer l'extérieur, juste à l'entrée du conduit, à l'aide de la serviette-éponge.
Éliminer l'humidité résiduelle

L'eau qui stagne au fond des oreilles peut générer les infections, autrement dit des otites, qui peuvent aussi faire perdre des points d'audition quand elles sont trop fréquentes. En sortant de la douche ou du bain, on s'assure qu'il ne reste pas d'eau dans le conduit en secouant la tête sur le côté et en séchant avec un papier absorbant, voire en dirigeant le sèche-cheveux à température modérée.
Faire du sport

C'est bon pour tout, on le sait, mais pour la santé des oreilles aussi. **L'activité physique améliorerait la vascularisation des organes** composant l'ensemble de l'appareil auditif, et joue un rôle protecteur sur le cerveau qui est aussi très impliqué dans la perception auditive. À condition d'éviter les chutes sur la tête en tombant, au risque d'endommager l'oreille interne… On porte un casque pour faire du vélo ou du ski, et tout doux avec les écouteurs ! Avis aux fans de piscine : en cas de fragilité, le port de bouchons spéciaux est conseillé.
Travailler sur son stress

L'anxiété, les doutes, la fatigue majorent la perception des acouphènes. Il est donc recommandé de travailler sur ces facteurs aggravants pour ne pas se sentir envahi par ces perceptions sonores internes. Respiration abdominale, sophrologie, yoga, exercices de cohérence cardiaque peuvent réellement aider et l'on trouve beaucoup d'applis pour s'y mettre.
Réaliser des bilans réguliers

Une gêne croissante dans les milieux bruyants et des difficultés de compréhension, mais aussi des sifflements ou des bourdonnements internes, ainsi que des vertiges sans explication, doivent motiver la consultation d'un médecin ORL à tout âge. Et, après 50 ans, il est conseillé de faire un bilan tous les trois ans. Il repose sur l'examen clinique par otoscopie pour observer le conduit, repérer un bouchon de cérumen, vérifier l'état du tympan… On peut aussi réaliser un audiogramme tonal, afin de mesurer la perception auditive, ou vocal éventuellement pour mieux comprendre une surdité.
Se faire appareiller si nécessaire

Trop peu de personnes souffrant de surdité sont appareillées, mais le nouveau dispositif

Tous droits de reproduction réservés

« 100 % santé » assurant la prise en charge totale de certaines aides auditives devrait changer la donne. On n'hésite pas se faire aider pour retrouver une aisance auditive. **Les prothèses soulagent également les acouphènes parfois plus nombreux avec la progression de la presbyacousie**. Et continuer à bien entendre, c'est aussi protéger les fonctions cognitives.

Tous droits de reproduction réservés

L'ORNE combattante

PAYS :France
PAGE(S) :40
SURFACE :16 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :La ferté et son pays
DIFFUSION :12952

24 mars 2022

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Pertes de l'audition : des conseils dans une ambiance musicale

Dans le cadre de la Journée nationale de l'audition lundi 14 mars, la Mutualité française organisait un atelier à la Maison Bobot.

« J'entends moins bien, comment agir » : telle était la thématique de cet atelier sur la perte de l'audition liée à l'âge, proposé par la Mutualité française représentée par Charlène Clamens, et animé par Marie-Cécile François, infirmière spécialiste de l'audition. Spécialisée dans les musiques et traditions orales de Normandie, l'association La Loure de Vire était également présente avec Etienne Lagrange, Monique Mary et Suzanne Rouillé.

Invités à cet atelier, les résidents du Val Vert ont dû renoncer à venir au dernier moment, du fait de cas de covid dans leur établissement.

Différents symptômes

Cette rencontre a tout d'abord été l'occasion de passer en revue les différents symptômes de l'audition. La presbyacousie : ou la perte de l'audition liée à l'âge dont les premiers signes apparaissent autour de 60 ans, mais peuvent survenir plus tôt en raison de facteurs nocifs (prise de médicaments ototoxiques, expositions au bruit au travail ou pendant des loisirs. L'hyperacousie : sensation d'intolérance aux sons ou à des bruits présentés à un volume jugé tolérable par l'entourage. Les acouphènes : des bruits que l'on entend dans une oreille (ou les deux) ou dans sa tête sans qu'ils aient été émis par une source extérieure.

« Ces symptômes sont souvent liés à un traumatisme acoustique ou au vieillissement de l'oreille » .

La Loure a proposé une animation musicale.

« Lorsque l'on doit compenser la perte des capacités auditives, une fois la solution médicale prescrite par un ORL ou un médecin généraliste, c'est un audioprothésiste qui va vous orienter vers la solution la mieux adaptée à vos besoins » , explique Marie-Cécile Françoise. Pour sa part, Charlène Clamens a informé sur le financement des prothèses auditives. **« Depuis le 1 er janvier 2021, les aides auditives peuvent être remboursées à 100 % avec un renouvellement tous les 4 ans »** . ■

0526pO8gkT_NeZM86PdSqpFy8FraF4-OyP_6Qh6dyD1EOMPKR1zIqXNNk_gHjuQkrNDQy

Tous droits de reproduction réservés

PAYS :France
PAGE(S) :13
SURFACE :27 %
PERIODICITE :Quotidien
RUBRIQUE :Les sables-les achards…
DIFFUSION :696098
JOURNALISTE :Stéphanie Hancq.
24 mars 2022 - Edition Challans - Saint-Gilles-Croix-de-Vie
Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Quand les décibels créent la polémique

Stéphanie HANCQ.

Les tensions se multiplient autour des animations dans les lieux privés ou publics. La mairie et la préfecture étudient une réglementation avant la saison touristique. Les commerçants s'organisent.

Les témoignages des commerçants sablais sont nombreux : depuis deux ans, le nombre de plaintes de riverains en raison du bruit est en augmentation. « On a toujours fait des animations, nous n'avions jamais eu de souci », soulignent les gérants de L'Étoile de mer, à la Chaume, une institution du quartier. Comme eux, les établissements du port de pêche ou du remblai ont été confrontés à des plaintes similaires, à l'image du 12 h 03. Mais les établissements professionnels ne sont pas les seuls concernés : les particuliers le sont également.

Les appels plus nombreux la nuit

Au commissariat et à la mairie, le constat est sans appel : le nombre de plaintes en lien avec des nuisances sonores – qu'elles concernent le voisinage ou des animations professionnelles – est « très » important : il s'agirait de plusieurs centaines d'appels chaque mois.

« La nuit, les bruits étant amplifiés, les plaintes sont plus régulières », précise-t-on au commissariat. Mais la journée, n'est pas épargnée : cris des enfants, machines à laver, querelle d'un couple… Tout peut être sujet à agacer le voisinage.

« Nous sommes appelés pour plein de raisons différentes, qui relèvent le plus souvent du bien-vivre ensemble. Mais vivre en appartement, d'autant plus dans de vieux immeubles, génère beaucoup de bruit », relève encore la police nationale.

Un constat que confirme Gérard Epstein, responsable de la police municipale : « La nuit, la hausse est significative. La journée, nous sommes peu appelés, c'est surtout des tondeuses, des aboiements de chiens… Cela relève le plus souvent de la bienséance », indique l'agent.

Si le représentant de la loi estime que le nombre de plaintes ces neuf derniers mois n'a pas « augmenté de manière significative », il constate que le « seuil de tolérance est moins élevé depuis le confinement ».

Moins de tolérance depuis le confinement

Une analyse que confirme une enquête de l'association Journée nationale de l'audition (JNA) parue le 3 mars. Selon cette dernière, près de sept Français sur dix indiquent, en effet, être gênés par le bruit et 21 % ont le sentiment que « leur sensibilité au bruit a augmenté depuis la crise sanitaire ».

« Les gens ont fait l'expérience du calme sonore. Des personnes qui ont vécu pendant dix ans avec le bruit du bar, en bas de chez eux, se rendent finalement compte qu'ils souhaitent retrouver ce silence. Et désormais, ils ont un élément de comparaison », confirme Sébastien Leray, responsable communication de la structure basée à Lyon. Pour Gérard Epstein, le phénomène est sociétal et amplifié « par des maisons de plus en plus rapprochées et des gens de moins en moins indulgents ».

Dans le cadre des animations du centre-ville, la mairie et les services de l'État planchent sur une réglementation intermédiaire permettant d'encadrer leur organisation avec, par exemple, l'établissement d'un « seuil de bruit connu de tous ».

Un encadrement que demandent de nombreux professionnels sablais qui ont décidé de se réunir en collectif. La première réunion est d'ailleurs prévue la semaine prochaine. Ils espèrent ainsi pouvoir travailler de « manière plus sereine ».

Les établissements du port de pêche ou du remblai ont été confrontés à des plaintes liées au bruit, à l'image du 12 h 03.

■

0iot3t5OA_-0RJg9Od66HFXvs_m0unL-YfdWCjRHFBHd6-v5mhzPMJh_4txtTCVFFm7Cupzev8Zm0t7gH_JFrZ1tNucM77_ETP9NEg9xbu3UZjM0

Tous droits de reproduction réservés

PAYS :France
PAGE(S) :40
SURFACE :16 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :La ferté-macé
DIFFUSION :8695

24 mars 2022

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

L'ART D'ENTENDRE. Pertes de l'audition : des conseils dans une ambiance musicale

Dans le cadre de la Journée nationale de l'audition lundi 14 mars, la Mutualité française organisait un atelier à la Maison Bobot.

« J'entends moins bien, comment agir » : telle était la thématique de cet atelier sur la perte de l'audition liée à l'âge, proposé par la Mutualité française représentée par Charlène Clamens, et animé par Marie-Cécile François, infirmière spécialiste de l'audition. Spécialisée dans les musiques et traditions orales de Normandie, l'association La Loure de Vire était également présente avec Etienne Lagrange, Monique Mary et Suzanne Rouillé.

Invités à cet atelier, les résidents du Val Vert ont dû renoncer à venir au dernier moment, du fait de cas de covid dans leur établissement.

Différents symptômes

Cette rencontre a tout d'abord été l'occasion de passer en revue les différents symptômes de l'audition. La presbyacousie : ou la perte de l'audition liée à l'âge dont les premiers signes apparaissent autour de 60 ans, mais peuvent survenir plus tôt en raison de facteurs nocifs (prise de médicaments ototoxiques, expositions au bruit au travail ou pendant des loisirs. L'hyperacousie : sensation d'intolérance aux sons ou à des bruits présentés à un volume jugé tolérable par l'entourage. Les acouphènes : des bruits que l'on entend dans une oreille (ou les deux) ou dans sa tête sans qu'ils aient été émis par une source extérieure.

« Ces symptômes sont souvent liés à un traumatisme acoustique ou au vieillissement de l'oreille » .

La Loure a proposé une animation musicale.

« Lorsque l'on doit compenser la perte des capacités auditives, une fois la solution médicale prescrite par un ORL ou un médecin généraliste, c'est un audioprothésiste qui va vous orien-ter vers la solution la mieux adaptée à vos besoins » , explique Marie-Cécile Françoise. Pour sa part, Charlène Clamens a informé sur le financement des prothèses auditives. **« Depuis le 1 er janvier 2021, les aides auditives peuvent être remboursées à 100 % avec un renouvellement tous les 4 ans »** . ■

0wvN9cFelQMENJFib-v36yOgCrqFMQq_7dHSElyDMiH0Ff5KC3ZaJpcN0HHAVML-TNzAw

Tous droits de reproduction réservés

LorientMag

PAYS :France
PAGE(S) :33
SURFACE :14 %
PERIODICITE :Mensuel

1 mars 2022 - N°363

Oreille et vie

L'association *Oreille et vie* nous a fait part d'omissions dans l'article du précédent numéro consacré aux rendez-vous culturels accessibles aux personnes sourdes et malentendantes (p.29), celles de l'indication des boucles magnétiques pour tous les spectacles à Hydrophone, ainsi que le sous-titrage en français pour deux des spectacles. Précisons également que la « journée nationale de l'audition », à laquelle *Oreille et vie* s'associe chaque année, s'est déroulée début mars. Elle participe à sensibiliser le public sur la prévention des risques liés à l'audition et sur la prise en charge des personnes qui deviennent malentendantes ou sourdes, ces dernières restant « oralistes ».

Tous droits de reproduction réservés

Dossier : L'acoustique des bureaux

Du sol au plafond, en passant par les murs, il existe de nombreuses solutions acoustiques pour les bureaux et autres espaces de travail.

[Photo de couverture ©Franck Deletang]

Du sol au plafond, en passant par les murs, il existe de nombreuses solutions acoustiques pour les bâtiments. Selon la typologie de ces derniers, la réglementation ou les normes définissent des objectifs à atteindre. En effet, la question du bruit et des répercussions sur l'homme n'est pas souvent mise en avant. Pourtant, selon la dernière enquête Ifop – **JNA** [1], "Les décibels de la discorde", 7 Français sur 10 indiquent être gênés par le bruit. Et 21 % ont le sentiment que leur sensibilité au bruit a augmenté depuis la crise sanitaire. De plus, malgré une légère baisse, une très forte proportion d'actifs, 83 % (- 7 points vs 2016) se disent affectés par le bruit sur leur lieu de travail, dont 44 %, souvent.

« Nous pensions que le télétravail pourrait être une réponse à la problématique du bruit au travail, peut-on lire dans l'enquête. *Or, une nouvelle fois, l'enquête **JNA** montre qu'il n'est pas synonyme de calme sonore. Les scores de la gêne du bruit, des difficultés de compréhension de la parole, des pertes de concentration et autres effets santé sont souvent plus élevés auprès des télétravailleurs que sur l'ensemble du panel. »* Ces perceptions peuvent se traduire en coût social du bruit. En effet, selon l'Ademe et le Conseil national du bruit (CNB), ce dernier est estimé à 147,1 Md€/an. Le milieu du travail représente 14,2 % de ce coût.

La norme au service de l'acoustique des espaces de travail

Les bureaux ne sont régis par aucune exigence réglementaire, mais peuvent répondre à la NF S31-080 "Bureaux et espaces associés". Cette norme s'applique aussi bien aux bureaux fermés qu'aux collectifs, aux espaces ouverts, de réunion, ou encore de circulation et de restauration… Elle définit et classe ainsi "l'ambiance acoustique" pour chaque type de locaux, selon trois niveaux de performances : courant, performant et très performant. Par exemple, dans le niveau "courant" des bureaux collectifs, la discrétion n'est pas de mise, les conversations internes, les bruits externes et d'équipements peuvent constituer une gêne pour les occupants.

Pour le niveau "performant", la norme indique que *« l'environnement sonore à un poste de travail donné est avant tout caractérisé par les activités aux postes voisins. Mais*

Tous droits de reproduction réservés

aussi temporairement par les mouvements et activités dans les espaces de circulation ». Enfin, dans le cadre du niveau “très performant”, tout est mis en place pour le confort acoustique des occupants. La NF S31-080 donne aussi des exigences techniques chiffrées (niveau sonore global, réverbération, bruits de chocs, isolement au bruit aérien).

Pour accompagner ces exigences, il existe plusieurs techniques, moyens constructifs et matériaux différents dédiés à l’isolation acoustique. Tour d’horizon des acteurs du secteur.

[1]*Association* ***Journée nationale de l’audition.***

Aller plus loin :

– Interview – Digitex, entre acoustique et esthétisme
Dans le Choletais, Digitex s’illustre sur le marché de l’absorption acoustique sans oublier le côté décoratif. Deux atouts pour le monde des bureaux et des open-space.

– Rencontre – Orfea Acoustique : Les chasseurs de bruits
Orfea Acoustique est un cabinet de management indépendant consacré à l’ingénierie acoustique. Il accorde une partie de son expertise aux bureaux et aux open-space, lieux soumis à de nombreuses nuisances sonores.

– Interview – Tramico : La gamme Tramichape se développe
Sur le marché des Scam, Tramico, avec sa gamme Tramichape, tient une place importante. Elle pourrait encore progresser avec l’arrivée d’une nouvelle solution. Guillaume Picot, directeur commercial, en explique les détails.

– Réalisation – Plafonds acoustiques pour bureaux majestueux
A Paris, dans le VIIIe arrondissement, rue de Téhéran, un immeuble de bureaux a vécu plusieurs vies. Une restructuration a permis de revoir la gestion acoustique des espaces.

– Réalisation – Clipso : Plus un bruit chez Origine
Le projet mixte Origine offre une architecture innovante, qui s’étend sur 70 000 m^2. Et Clipso s’est chargé de l’isolation acoustique de l’infrastructure.

– Savoirs – L’absorption acoustique
Qu’est-ce que l’absorption acoustique ? Dans un espace clos, une onde sonore se déplace dans toutes les directions, à la vitesse d’environ 330 m/s… jusqu’à ce qu’elle rencontre un “obstacle” : sol, mur, plafond, meuble, personne… Selon la nature et la géométrie de l’obstacle, elle sera réfléchie ou absorbée. Explications.

– Savoirs – Abécédaire du métier d’acousticien
Afin d’assurer la bonne qualité acoustique des bâtiments, leur conception et leur réalisation sont assurées avec l’aide indispensable d’ingénieurs spécialisés : les acousticiens.

Tous droits de reproduction réservés

JOURNAL du DIOIS et de la Drôme

PAYS :France
PAGE(S) :5
SURFACE :16 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :(3089)

► 18 mars 2022 - N°3829

JOURNÉE DE L'AUDITION À L'HÔPITAL DE DIE

IL FAUT PROTÉGER SES OREILLES

Les équipes du centre hospitalier de Die étaient mobilisées ce jeudi 10 mars dans le cadre de la «Journée nationale de l'Audition» pour une campagne de dépistage. Cette journée de prévention a connu un vrai succès puisqu'une cinquantaine de personnes ont pu rencontrer le Dr Alexis Guillemaud pour une première consultation et l'audioprothésiste Pierre Constant pour des tests de l'audition. L'occasion de rappeler l'importance de la prévention et «la nécessité de faire dépister le plus tôt possible les troubles auditifs pour éventuellement appareiller les personnes et apporter une solution adaptée». Des troubles qui peuvent concerner majoritairement les personnes de plus de 60 ans mais aussi le monde du travail. Près de 1 000 surdités professionnelles surviennent par an suite à un choc acoustique. Le bilan auditif n'étant pas systématique dans le parcours de santé des Français, les campagnes de tests d'audition favorisent le repérage d'éventuels gênes ou troubles de l'audition. Cela permet aussi d'expliquer le parcours de santé adéquate, les différentes prises en charge médicales mais aussi de faire connaître les solutions d'appareillage en fonction de son niveau de perte ou de déficience auditive ou encore les prises en charges financières.

Tous droits de reproduction réservés

Troubles de l'audition : silence… vos oreilles ont besoin de repos !

AccueilMaladies
- Maladies
- Mise en avant
- ORL
- Prévention

Par
Amandine Rousset

-
21 mars 2022 à 10h160

Facebook

Twitter

Pinterest

WhatsApp

Les appareils auditifs permettent de retrouver une meilleure audition. ©Freepik

Parmi les troubles de l'audition, qui toucheraient 10 millions de Français (source Drees), la surdité est le plus courant… et le plus connu. Mais il existe bon nombre de pathologies pouvant altérer l'audition, à l'image des acouphènes (perception de sifflement, de bourdonnement, de battement de cœur au niveau de l'oreille moyenne), du dysfonctionnement de l'oreille interne ou encore des vertiges.

Selon une étude de l'INSERM datant de 2017, 6% des 15-24 ans souffriraient de surdité. Ce problème affecterait en revanche près de 65% des plus de 65 ans.
L'audition diminue progressivement au fil des années

La diminution des capacités auditives est une chose relativement normale à un certain âge. *« Nous naissons avec un capital de petites cellules qui nous permettent de bien entendre, mais l'évolution naturelle des choses va entraîner sa diminution avec le temps »,* explique le Pr Stéphane Tringali, chef du service ORL, chirurgie cervico-faciale et audiophonolgie des HCL. Ce capital de cellules n'est pas le même chez tous. Certaines

Tous droits de reproduction réservés

personnes vont en effet voir apparaître des symptômes de surdité à partir de 20 ans, alors que d'autres ne sentiront qu'une légère gêne aux alentours de 70 ans. Cette *« perte naturelle de l'audition »* est appelée presbyacousie.

La surdité apparaît donc progressivement. Son premier symptôme se traduit par une gêne au sein d'un milieu bruyant. *« Lorsque l'on est à table avec des proches et qu'il devient difficile pour nous de suivre la conversation, c'est qu'il ne faut pas hésiter à aller consulter un ORL. »* Les risques d'isolement social sont en effet réels : *« la surdité peut progresser et exclure celui qui en souffre de la conversation, et l'éloigner de son entourage »*, précise le chef de service ORL des HCL. D'où l'importance *« de consulter sans tarder ».*
Quels facteurs favorisent l'apparition de la surdité ?

Plusieurs facteurs favorisent le risque de surdité. *« Notre environnement est de plus en plus bruyant. Il génère de mauvaises pratiques susceptibles d'entraîner une dégradation de l'audition, entre le téléphone, les oreillettes, la musique à fort niveau sonore, etc. »* Cette conséquence d'une sur-industrialisation de notre société n'est pas à négliger et peut clairement inquiéter pour l'avenir.

Les sources de bruit sont multiples et parfois difficiles à éviter. Habiter ainsi à proximité d'une voie de circulation très fréquentée, d'une voie ferrée, d'une activité industrielle ou d'un site de loisirs peut également nuire à l'audition sur le long terme.

Usines, écoles, travaux publics… Certains secteurs professionnels sont également particulièrement bruyants pour ceux qui y travaillent. Et peuvent engendrer, sans protections adéquates, un risque de surdité précoce.

D'autres causes, en revanche, sont difficilement prévisibles. Les troubles de l'audition peuvent effectivement être liés à des antécédents familiaux ou encore à une infection contractée pendant la grossesse ou durant la petite enfance.
Comment prendre soin de son audition ?

L'objectif est de limiter au maximum son exposition aux atmosphères bruyantes et aux sources sonores excessives. Notamment *« les concerts ou soirées en boîte de nuit »,* pointées du doigt par le Pr Tringali. Certaines pratiques, sans protections adaptées, peuvent s'avérer dangereuses, à l'image du tir ou de la chasse.

Écouter de la musique dans ses écouteurs trop fort et trop longtemps est évidemment la première des mauvaises habitudes à bannir.

Selon le Pr Trigali, *«un dépistage est le meilleur moyen de prévenir les troubles auditifs. Ce dépistage permet de diagnostiquer des surdités précoces et donc de faire bénéficier un patient d'une prise en charge rapide et efficace. Prendre soin de son audition c'est aussi se faire dépister pour s'assurer que tout va bien. »*
Mieux dépisté, mieux pris en charge

La nécessité du dépistage des troubles auditifs varie en fonction des risques d'exposition de chacun. *« Il dépend du contexte, des antécédents familiaux, de l'ambiance de travail, de l'environnement… »* précise le Pr Trigali.

Le dépistage débute généralement par un test qui détermine le besoin ou non d'une consultation ORL. Celle-ci donne lieu à *« un examen des tympans, de l'oreille interne à l'aide d'une caméra et à un test auditif complet, qui repose sur le fait d'entendre des sons et de faire répéter des mots ».*
La surdité ne peut pas se guérir

« La perte de la capacité progressive de l'audition n'est pas réversible », affirme le chef de service ORL. Seul un appareillage auditif adapté permet au patient de retrouver une audition partielle ou quasi totale. Le principe ? *« Une captation de l'information sonore par un micro, qui l'amplifie avant de l'envoyer à l'oreille moyenne. »* La pose d'un

Tous droits de reproduction réservés

appareil auditif ou d'une prothèse ne peut se faire que sur prescription médicale d'un ORL. Ces derniers étant en effet personnalisés en fonction de la perte d'audition du patient.

Dans certains cas, et pour certaines pathologies bien spécifiques, une intervention chirurgicale peut contribuer à régler le problème. C'est le cas par exemple de l'otospongiose, une maladie affectant les os de l'oreille interne (les osselets, petits os de l'oreille, ne se renouvellent pas, et des os de mauvaises qualités prennent la place de ceux de bonne qualité).

Il est donc d'autant plus important de dépister précocement les problèmes, afin d'offrir aux patients le traitement le plus adapté et qualitatif possible.
À SAVOIR

Des Journées Nationales de l'Audition sont organisées chaque année depuis plus de 20 ans au mois de mars. Elles donnent lieu à des actions de sensibilisation, de prévention et de dépistage. À l'occasion de la 25^{è} édition de ces journées, les Hospices Civils de Lyon ont ainsi organisé un dépistage gratuit ouvert à tous à l'Hôpital Lyon-Sud, le jeudi 10 mars dernier.

Tous droits de reproduction réservés

La vie du Rail

PAYS :France
PAGE(S) :38-43
SURFACE :490 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :50552
JOURNALISTE :Anne Jeantet-Leclerc

18 mars 2022 - N°3876

Audition L'ouïe, un sens précieux trop souvent négligé

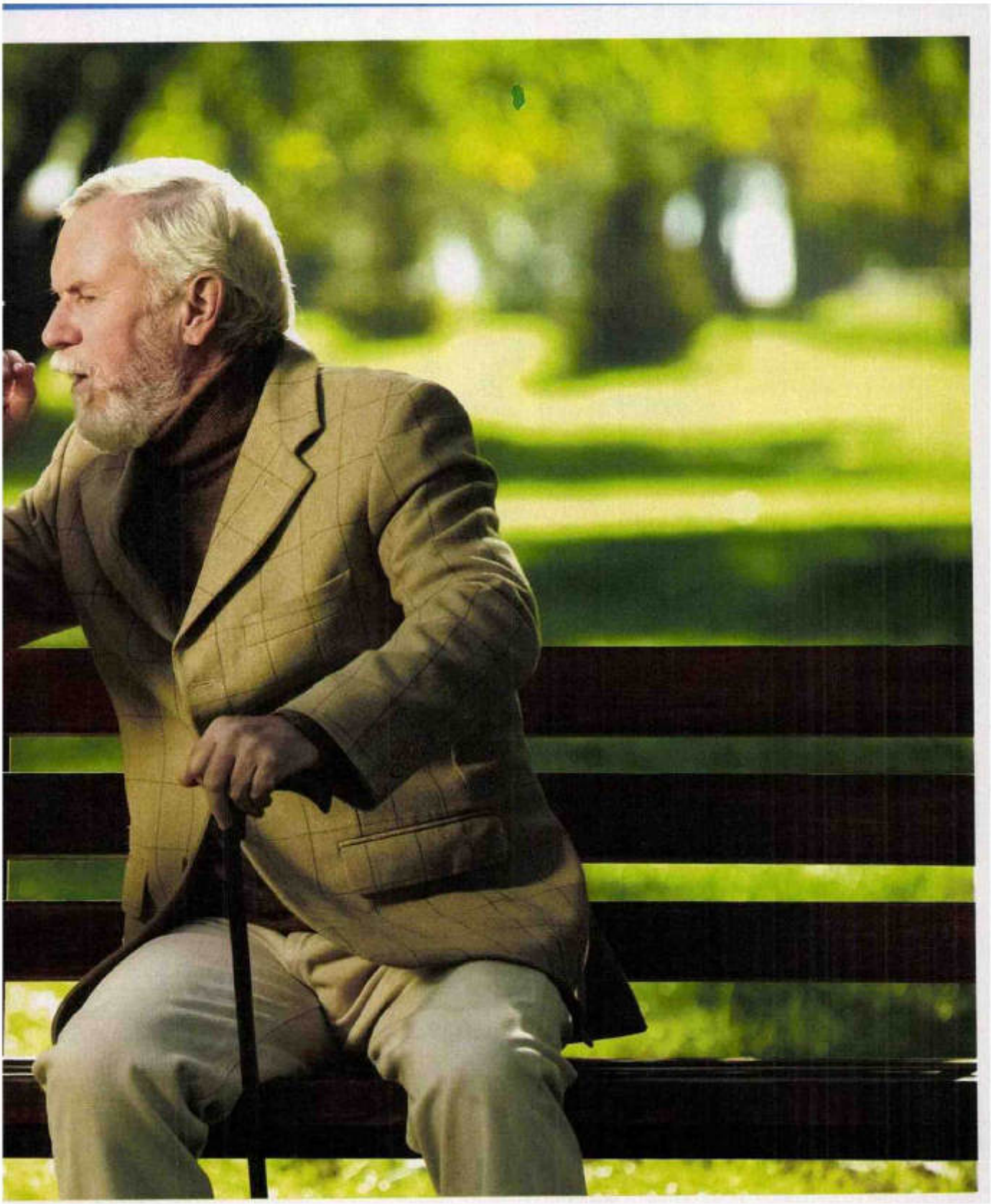
Tous droits de reproduction réservés

La vie du Rail

PAYS :France
PAGE(S) :38-43
SURFACE :490 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :50552
JOURNALISTE :Anne Jeantet-Leclerc

► 18 mars 2022 - N°3876



Tous droits de reproduction réservés

La vie du Rail

PAYS :France
PAGE(S) :38-43
SURFACE :490 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :50552
JOURNALISTE :Anne Jeantet-Leclerc

18 mars 2022 - N°3876

La baisse d'audition à partir de 65 ans – la presbyacousie "naturelle" – peut être handicapante si l'on ne porte pas d'aides auditives. Plus grave est la déficience auditive liée aux habitudes d'écoute musicale à risque adoptées par une part croissante de jeunes. Le seul moyen efficace de s'en prémunir ? Préserver ses oreilles.

Nous ne protégeons pas toujours suffisamment nos oreilles du bruit qui nous entoure. Or notre ouïe peut alors être fragilisée et vieillir prématurément. L'association de la Journée nationale de l'audition, une action de dépistage et de sensibilisation organisée chaque année depuis vingt-cinq ans (l'édition 2022 a eu lieu le 10 mars dernier) insiste sur la nécessité de prendre soin de son capital auditif et de consulter dès les premiers signes d'alerte.

Qu'elle soit légère ou très sévère, la baisse d'audition concerne près de 10 millions de Français. Ce problème est évidemment plus prégnant à mesure que l'on avance en âge. Ainsi, après 80 ans, plus d'une personne sur deux a des problèmes auditifs, contre une sur cinq à 50 ans.

« *Comme tous nos organes, l'oreille vieillit. Mais notre monde moderne la malmène et la fait vieillir prématurément. Le coupable, c'est le bruit. Il altère notre capital auditif. Un peu comme le soleil attaque notre capital soleil dont nous sommes dotés à la naissance. Dans les deux cas, ce capital nous a été donné une fois pour toutes: il ne se renouvelle pas. S'exposer trop longtemps, sans protection, c'est prendre un risque majeur* », explique le Pr Jean-Luc Puel, président de l'association JNA et à la tête de l'équipe Inserm Surdités, acouphènes et thérapies de Montpellier.

« *L'audition fait partie de la santé globale, mais ce n'est pas encore rentré dans les mœurs. L'audition n'est pas testée en milieu scolaire, au travail, chez le médecin généraliste* », regrette-t-il, appelant les pouvoirs publics à faire de la santé auditive une grande cause de santé publique. Afin d'éviter le vieillissement prématuré de l'oreille, le plus simple reste de se protéger : « *mettre des bouchons d'oreille au concert ou en boîte de nuit, baisser le volume des écouteurs et plus généralement, réduire les bruits dans son environnement* », conseille le Pr Puel. « *En s'exposant de courts instants et rarement, nous laissons une chance à notre organisme de se réparer et de se maintenir en bon état.* »

© Audika

Préalable à un appareillage, un bilan auditif est réalisé par un audioprothésiste diplômé (ici, dans un centre Audika).

© Sasunskov

Lors d'un concert, le volume sonore peut atteindre les 100 décibels. Or, au-delà de 80 dB, le système auditif est en danger.

Des signes d'alerte

« *La première manifestation d'une presbyacousie (surdité en lien avec le vieillissement) est la difficulté à suivre une conversation dans un environnement bruyant* », indique le Dr Didier Bouccara, médecin ORL, chirurgien de la face et du cou à l'hôpital Georges-Pompidou à Paris, secrétaire général adjoint de l'association JNA. « *Par exemple, vous êtes à un repas de famille ou dans un restaurant bruyant et vous comprenez tout de travers. En revanche, vous entendez encore bien la sonnerie de votre téléphone, le moteur d'une voiture ou le bruit des oiseaux.* »

Tous droits de reproduction réservés

La vie du Rail

PAYS :France
PAGE(S) :38-43
SURFACE :490 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :50552
JOURNALISTE :Anne Jeantet-Leclerc

► 18 mars 2022 - N°3876

Autrement dit, les sons "purs" dans un environnement relativement silencieux sont captés sans problème, mais pas la parole. *« Le port du masque imposé par la pandémie de Covid-19 a été un vrai révélateur pour un certain nombre de gens qui se sont aperçus que la lecture labiale leur permettait de compenser une perte d'audition »*, raconte le médecin. Fait notable, les fréquences perdues en premier étant les plus aiguës, la presbyacousie débute souvent par une moins bonne compréhension des voix féminines et enfantines. Autres indices d'une baisse d'audition : des difficultés à entendre au téléphone ou à suivre une conversation à plusieurs, le fait d'augmenter le son de la télévision et de la radio, ou encore la sensation que les journalistes articulent mal à la télévision. Autant de signes qui doivent conduire à consulter un médecin ORL.

Paradoxalement, alors que les Français sont conscients des conséquences néfastes du bruit sur leur santé auditive (45 % estiment qu'il fait courir un risque de surdité définitive et 42 % qu'il crée des acouphènes), ils tardent encore à consulter. L'enquête IFOP réalisée en janvier 2021 pour INA montre que 65 % des Français déclarent être *« gênés par le bruit et les nuisances sonores »*. Mais dans 8 cas sur 10, ils n'en parlent pas à leur médecin. Et seul 1 Français sur 5 a fait un bilan ORL complet il y a moins de cinq ans. *« Alors que la presbyacousie débute vers la soixantaine, le premier dépistage est effectué en moyenne vers 67 ans et le premier appareillage vers 72 ans. Pourtant, il existe une relation très nette entre perte de l'audition et déclin cognitif. Si votre cerveau passe du temps à essayer de comprendre ceux qui l'entourent, cela lui laisse moins de temps et de moyens pour créer des actions intellectuelles »*, insiste le Dr Bouccara.

© Getty

Pour écouter de la musique au casque sans risque de traumatisme sonore, les spécialistes conseillent de rester entre 60 et 75 dB... et de faire des pauses.

Tous droits de reproduction réservés

La vie du Rail

PAYS :France
PAGE(S) :38-43
SURFACE :490 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :50552
JOURNALISTE :Anne Jeantet-Leclerc

► 18 mars 2022 - N°3876

Eviter l'isolement social

Banalisés ou perçus comme fatals (quoi de plus normal que de devenir "dur de la feuille" en vieillissant?), les premiers signes sont très souvent ignorés, à tort. Car si l'audition ne peut être restaurée par la médecine, il existe des prothèses auditives qui permettent, dans certains cas et à condition d'être utilisées précocement, de préserver la communication. C'est une aide non négligeable car, non seulement les troubles de l'audition augmentent le risque d'isolement social et de dépression, mais ils sont aussi impliqués dans la survenue de troubles cognitifs, notamment liés à la mémoire. Depuis la mise en place du 100 % santé en 2021, il est possible de s'équiper en aides auditives de qualité sans reste à charge (*lire LVDR n°3859*). « *En 1998, on recensait en France 200 000 appareils auditifs posés. En 2021, ce chiffre était de 1,5 million. La France affiche le premier taux d'équipement d'Europe* », indique Philippe Metzger, audioprothésiste, secrétaire général de INA.

Le principal accélérateur de vieillissement de l'oreille est bel et bien le niveau sonore auquel elle est exposée. Au-delà de 80 décibels, le système auditif est en danger. C'est le cas lors de l'utilisation de matériels de jardinage, de bricolage, d'outils de chantier... Mais aussi lors d'un concert de pop-rock où, dans la salle, les niveaux d'exposition avoisinent 100 dB, voire excèdent 115 dB. « *Pour écouter de la musique au casque sans risque de traumatisme sonore, on conseille de rester entre 60 et 75 dB* », indique Philippe Metzger. « *Heureusement, il y a du progrès. La population des jeunes est maintenant consciente que pour profiter du bruit "plaisir" – musique, jeux vidéo –, il ne faut plus le subir* », constate Jean-Charles Ceccato, vice-président de INA.

© AUDIOR

Parmi les jeunes, plus d'un apprenti sur quatre est gêné par des acouphènes dus à une exposition sonore trop élevée.

Les acouphènes, un symptôme ORL

Un Français sur quatre souffre d'acouphènes, un symptôme ORL de plus en plus fréquent au sein de la population française et qui concerne toutes les tranches d'âge. Les acouphènes sont des sons parasites – sifflements, bourdonnements – entendus "dans l'oreille" ou "dans la tête", de manière continue ou intermittente sans source sonore dans l'environnement. C'est le système auditif lui-même qui génère ces bruits qui peuvent être très invalidants au quotidien. Parmi les victimes, des jeunes qui en souffrent suite à un traumatisme sonore (concert, boîte de nuit...). Si l'acouphène dure plusieurs heures, il faut se rendre de toute urgence chez un médecin ORL, car il existe un traitement. Le médecin prescrit de la cortisone. Si le traitement est mis en place dans les 48 heures, il y a un espoir d'amélioration. Les adolescents et les jeunes adultes sont les plus touchés par cette gêne auditive: selon un sondage IFOP, 56 % des 15-17 ans et 49 % des 18-24 ans affirment ressentir ou avoir déjà ressenti des acouphènes. Chez eux, le phénomène est directement lié à des expositions sonores trop élevées lors de concerts mais aussi en poussant un peu trop le volume sonore de leur casque audio. La plupart du temps, ces sons parasites vont disparaître spontanément si on met l'oreille au repos. Mais chez certains, ils vont persister, voire s'accompagner d'une perte auditive. Et le constat est aujourd'hui inquiétant: 10 % des jeunes de moins de 25 ans présentent déjà un audiogramme pathologique, selon une étude de l'Anses (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail).

Autre chiffre frappant: 25 à 30 % des apprentis en CFA déclarent souffrir d'acouphènes.

Un effet cumulatif

Ces acouphènes ponctuels dont souffrent les jeunes ne doivent pas être pris à la légère, car l'oreille ne les oublie pas. « *Il y a un effet cumulatif: plus on est exposé au bruit, plus on a un risque d'avoir des acouphènes continus à terme* », souligne le Pr Puel, qui alerte sur le risque que l'on prend lorsqu'on assiste à un concert de rock sans protections auditives ou qu'on écoute de la musique au casque ou avec des écouteurs pendant des heures, synonyme de l'omniprésence du son digital. « *Le côté cool du casque, le niveau sonore contrôlé uniquement par l'auditeur, la facilité à avoir une musique "partout, tout le temps"*

Tous droits de reproduction réservés

La vie du Rail

PAYS :France
PAGE(S) :38-43
SURFACE :490 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :50552
JOURNALISTE :Anne Jeantet-Leclerc

► 18 mars 2022 - N°3876

en streaming augmentent à la fois le volume et la durée d'exposition. Les volumes d'écoute au casque frôlent souvent les seuils de danger – 90 à 100 dB (c'est plus qu'un marteau-piqueur!), les temps d'exposition durent à l'infini, certains s'endorment même avec leur casque... » Cette combinaison durée + intensité détruit irréversiblement les cellules ciliées – cellules de l'oreille interne qui convertissent les vibrations sonores en impulsions électriques traitées par le cerveau (*lire l'encadré ci-contre*). « *La durée prolongée d'écoute fatigue l'oreille en épuisant les réserves énergétiques des cellules. Il faut les reposer dans le silence, éviter les "after" prolongeant la fête sonore. Plus violent est le traumatisme sonore, plus grave est la fracture des cils de la cochlée. Et rien ne se répare dans l'oreille...* »

Poursuivant sans relâche son action de sensibilisation auprès du public, l'association JNA relancera sa campagne d'information-prévention du 21 juin au 30 août 2022, à l'occasion de la prochaine Fête de la musique.

L'association a également programmé la Semaine de la santé auditive au travail, qui se déroulera du 17 au 22 octobre.

De plus, l'appli gratuite Noise Capture, développée en collaboration avec le CNRS et l'université Gustave-Eiffel (Marne-la-Vallée), invite, de manière ludique, les jeunes à relever le défi de la Noise Capture Party: mesurer à l'aide de leur smartphone (sous Android), de manière anonyme, le bruit dans leur ville, à l'extérieur, sur leurs trajets quotidiens ou autres. Le défi est ouvert jusqu'au 30 juin prochain. Les mesures ainsi collectées alimenteront la cartographie du bruit en milieu urbain, outil susceptible d'aider les communes à réduire le trafic routier dans certaines zones et de créer (ou préserver) des zones calmes.

Protéger ses oreilles est indispensable

Chez les adultes souffrant d'acouphènes, seul un sur trois l'a signalé à un professionnel de santé. Parmi ceux qui font cette démarche, beaucoup quittent la consultation, découragés. « *Les patients s'entendent souvent dire qu'une fois que les acouphènes sont là, on ne peut plus rien faire, mais c'est faux* », martèle Roselyne Nicolas, vice-présidente de JNA et de France Acouphènes. Pour cette ancienne secrétaire de direction, elle-même atteinte d'acouphènes, affirmer le caractère définitif de ce symptôme peut être extrêmement délétère. « *Cela plonge les gens dans le désespoir. Il faut au contraire leur indiquer les solutions pour s'en sortir et leur rappeler que les acouphènes peuvent être mis à distance. Pour cela, des solutions médicales existent. Le fait de dramatiser la situation entraîne un mauvais état psychologique qui ne fait qu'augmenter la perception négative de l'acouphène.* » Et de rappeler que la ligne d'écoute téléphonique de France Acouphènes (0 820 222 213) est ouverte en permanence.

La prise en charge psychologique ou toute thérapie permettant de gérer l'anxiété et le stress sont aussi fortement recommandées pour apprendre à se détacher de ses acouphènes. Autre conseil: éviter à tout prix de s'isoler dans le silence. « *Cela prive le cerveau d'informations sonores et rend le système hypersensible, ce qui a pour effet de majorer les acouphènes en quelques mois* », insistent les médecins ORL.

Finalement, le mieux pour éviter les acouphènes reste encore de se protéger. « *Il faut sans cesse dire qu'il faut ménager ses oreilles* », insiste le Pr Puel. « *Les gens savent que le bruit est dangereux, mais les conséquences leur semblent lointaines.* »

Anne JEANTET-LECLERC

© Wavebreakmedia/Fotolia

Dans les bureaux aménagés en open space, près de 60 % des salariés déclarent éprouver une gêne sonore persistante.

Comment l'ouïe fonctionne-t-elle ?

A la naissance, nous sommes dotés d'un capital auditif unique qui repose sur environ 15 000 cellules ciliées présentes dans la cochlée, sorte de structure en forme d'escargot. Lorsque le signal sonore est capté par le pavillon de l'oreille, il parcourt un chemin via le conduit auditif puis le tympan jusqu'à la cochlée dont les cellules ciliées envoient alors des signaux nerveux au nerf auditif. Ce dernier transmet ces signaux au cerveau, lequel les interprète comme des sons.

© Istock

Il aura fallu quelques millisecondes au signal sonore pour parcourir tout ce chemin. « *Si le son est supérieur à 80 décibels, la vibration va tellement solliciter les cellules ciliées que les cils vont se casser. C'est un peu comme un arbre qui subit la tempête* », explique le Dr Didier Bouccara, médecin ORL, chirurgien de la face et du cou à l'hôpital Georges-Pompidou à Paris.

« *Plus la stimulation sonore est intense et prolongée, plus le risque de cassure est important.* » Une cassure irréversible... « *La cochlée est particulièrement exposée. Les cellules ciliées sont en effet en nombre relativement limité – environ 15 000 – et ne se régénèrent pas. Lorsqu'elles sont détruites, c'est irréversible. Chacune d'entre elles code une fréquence. Les fréquences les plus aiguës se situent dans la partie basse et du côté extérieur. C'est pourquoi il y a une plus grande fragilité pour les fréquences aiguës.* »

A. J.-L.

Tous droits de reproduction réservés

LA MONTAGNE

PAYS :France
PAGE(S) :11
SURFACE :9 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Clermont_ferrand

▸ 21 mars 2022 - Edition Clermont Métropole

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Atelier santé ville a organisé une action de prévention

Sensibiliser à la protection de l'audition

Dans le cadre de la Journée nationale de l'audition, l'Atelier santé ville de Clermont-Ferrand, porté par la Mutualité Française en partenariat avec Écouter voir, a organisé une action de prévention dans la galerie du centre commercial Auchan Nord, afin d'attirer l'attention des habitants à la protection de l'audition.

Le nombre de personnes souffrant de déficience auditif est en augmentation. Plus de 5 % de la population mondiale a besoin de services de réadaptation en raison d'une déficience auditive incapacitante.

En 2050, près de 2, 5 milliards de personnes seront, d'après les projections, atteintes d'une déficience auditive plus ou moins prononcée et au moins 700 millions de personnes auront besoin de services de réadaptation.

Ricardo Dos Santos, assistant audioprothésiste chez Écouter voir, et Selma Boussarou, médiatrice adulte relais en santé, Atelier santé ville, ont sensibilisé une centaine de personnes en distribuant des bouchons d'oreilles et des plaquettes sur les bons gestes à adopter pour protéger son audition. Une dizaine de tests auditifs a été réalisée. ■

032PzYU8UbL7lJdyDe-apqxtCa0Kts5I5mwy9E8LzwFCGzUuxoomv9UmeHBcYN0KuMTJm

Tous droits de reproduction réservés

PAYS :France
PAGE(S) :38
SURFACE :21 %
PERIODICITE :Quotidien
RUBRIQUE :Saint-avold et environs
▸ 20 mars 2022 - Edition Saint-Avold Creutzwald
Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Les collégiens sensibilisés aux risques auditifs

À l'occasion de la 25e édition de la Journée nationale de l'audition (JNA), le collège Paul-Verlaine de Faulquemont a participé à une sensibilisation aux risques auditifs en tant que partenaire officiel JNA. Différents ateliers ont été proposés.

Le professeur de sciences de la vie et de la Terre (SVT) Jean-Christophe Pouillon, la professeure documentaliste Angélique Bianchi et la professeure d'éducation musicale Céline Colin se sont mobilisés pour proposer aux classes de 4 e du collège Paul-Verlaine de Faulquemont des ateliers, afin de leur faire découvrir le fonctionnement de l'oreille et les dangers sonores du monde environnant.
Un travail interdisciplinaire a ainsi été mené. En SVT, différents ateliers ont été proposés. « Les élèves ont étudié la morphologie de l'oreille, les cellules ciliées de l'oreille interne qui peuvent être gravement endommagées lors d'un concert ou le bon usage du coton-tige », explique le professeur de SVT. Ce fut l'occasion de remobiliser le trajet nerveux dans le corps et aborder les aires cérébrales activées lors du déclenchement de la sonnerie par exemple.

Seuil de nocivité du bruit souvent dépassé

L'échelle sonore et la durée maximale d'exposition recommandée ont permis de montrer que le seuil de tolérance était bien souvent fortement dépassé ! Divers documents scientifiques ont servi de support pour expliquer le phénomène d'acouphène. Enfin, des écoutes de fréquences variables - réalisées dans le noir - ont été l'occasion d'illustrer que l'acuité auditive diminue avec l'âge et est propre à chacun.
En musique, une sensibilisation aux risques auditifs a été réalisée via les habitudes d'écoute des jeunes et la conscientisation de la dangerosité de leur pratique. La naissance de l'amplification, les risques encourus, mais aussi les nouveaux décrets en vigueur depuis 2020 sur la limitation des décibels ont été abordés.
Les élèves ont pu tester leur audition, faire monter le niveau sonore de la classe grâce à une application sonogramme des JNA ou encore observer les fréquences du son en regardant un spectrogramme. Les bonnes pratiques d'écoute ont été expliquées grâce aux dépliants JNA et des bouchons d'oreille à l'appui. L'Autre canal, une salle de concert de Nancy, a prêté une exposition devenant ainsi partenaire de cette manifestation.
L'enjeu de cette prévention est d'alerter sur les pratiques d'écoute. Écouteurs vissés dans les oreilles plus de 2 heures par jour […], les jeunes mettent leurs oreilles en danger sans le savoir ! Les cellules ciliées ne repoussent pas

Jean-Christophe Pouillon, professeur de SVT

Les élèves de 4 e ont étudié la physionomie et le fonctionnement de l'oreille, afin de protéger leur audition. Photo RL

■

0s1bit2Bs65CYQv8GT7eEvLNGpcK_ZLf_0yEr5K5QMckTQbZAIyo6-Zb5ZVzrj26WGVR6DVL8taM0JVF2vGkzPMZqMlDWl6Og-W7ox7fQX8AMWNm

Tous droits de reproduction réservés

HiFIVE : appli de langue des signes, pour échanger avec des sourds, draguer en boîte sans hurler, parler la bouche pleine, sous l'eau…

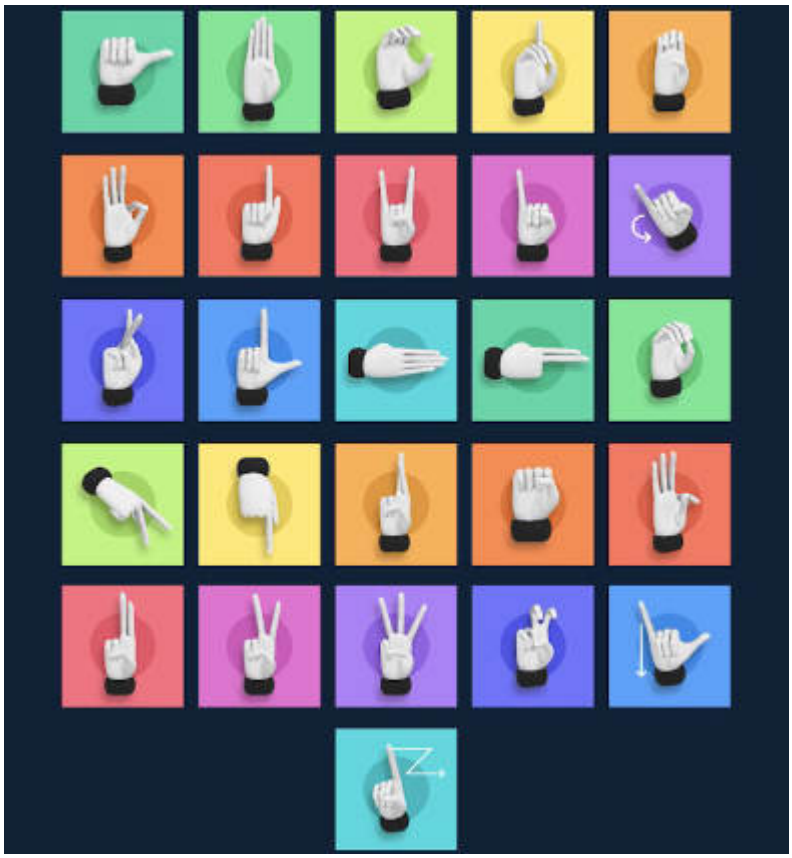
- 19 mars 2022
- Amilcar Chicago
- Tendance - Fashion

Depuis une dizaine d'années, les applications d'apprentissage des langues orales sont légion. Mais peu d'entre elles sont spécifiquement dédiées à la langue des signes. D'approche ludique et très concrète, l'application HiFIVE a été lancée à l'occasion de la journée nationale de l'audition 2022, dans une dynamique de démocratisation de la langue française des signes.

Langue des signes à démocratiser

On peut considérer qu'un langage signé a existé de tout temps, pour communiquer dans un environnement très silencieux (monastères, bibliothèques…), très bruyant (chantiers, célébrations…) ou dans le cadre de certaines activités (chasse, plongée…). En Europe occidentale, la langue des signes en tant que telle n'est documentée qu'à partir du VIIIème siècle et enseignée à partir du XVIème siècle. Elle se développe donc en France, probablement depuis plusieurs siècles en tant que langue indépendante et non en tant que simple langage ou code signé.

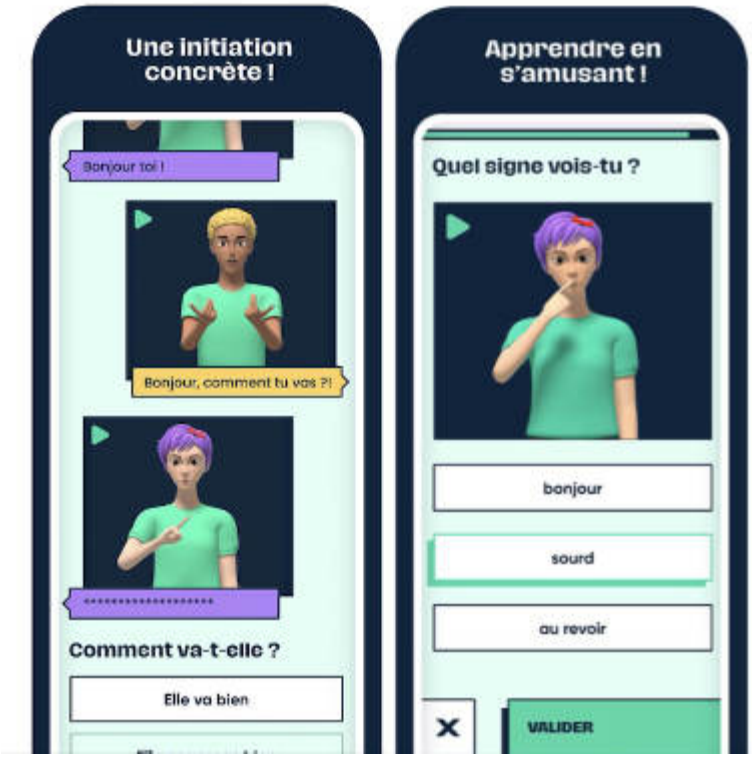
Tous droits de reproduction réservés



De 1880 à 1977, la langue des signes est interdite dans l'Hexagone, donnant parfois lieu à des apprentissages oraux forcés avec l'usage de l'ortophonie et de prothèses auditives. Dans les années 1980, la langue française des signes connaît un certain essor, sous l'impulsion du linguiste Christian Cuxac entre autres personnalités de la société civile. En 2005, la langue fait l'objet de textes de loi protégeant son droit d'accès pour les sourds et depuis, elle occupe une place de plus en plus importante dans la culture et les médias. Outre les malentendants, leurs parents et proches, il restait à rendre cette langue intéressante et accessible pour tout le monde.
Apprentissage ludique pour usages variés

L'app HiFIVE a été développée par Elsa Ohona, qui est fille de parents sourds, en anglais "Child of Deaf Adult" ou CODA dans le jargon des initiés. N'étant pas elle-même malentendante, elle a néanmoins signé ses premiers mots puis développé un bilinguisme entre la langue orale française et la langue française des signes. Elle est devenue formatrice et interprète en LSF (Langue des Signes Française) et en bébé signe. Ce dernier langage est un ensemble de signes spécialement développés pour les bébés avant qu'ils aient l'usage de la parole, qu'ils soient sourds ou non.

Tous droits de reproduction réservés



La démocratisation de la LSF étant au cœur de la carrière d'Elsa, elle a décidé de développer l'application HiFIVE avec des protagonistes virtuels qui portent les prénoms de ses parents, Esther et Saul. Les deux mascottes de HiFIVE rythment les exercices ludiques de l'application qui s'articulent autour de sujets utiles du quotidien comme les sorties, l'alimentation, le travail ou la santé. Il s'agit par exemple d'épeler des mots ou de reconstituer des phrases. Comme beaucoup d'applications d'apprentissage de langues orales, HiFIVE se base sur une utilisation régulière de cinq minutes par jour.
Mais si on n'est pas sourd, à quoi ça sert ?

La LSF a souvent été reléguée à l'usage exclusif d'interactions avec les sourds, qui ont fait de cet ensemble de signes une langue et qui façonnent son usage au quotidien. La LSF sert donc à faire de nouvelles rencontres avec des personnes sourdes ou à interagir avec elles dans des situations d'urgence. Elle peut par ailleurs servir à favoriser l'intégration d'une personne sourde au travail.

Mais au-delà de l'échange avec les personnes sourdes, et comme lors de l'apprentissage de toute nouvelle langue, apprendre la LSF donne accès à une culture à part entière. Notons au passage qu'il est infiniment plus facile de se comprendre entre langues des signes de différents pays ou régions qu'entre langues orales différentes. La LSF peut également servir à s'exprimer dans des situations où l'usage de la voix n'est pas audible ou bienvenu : la bouche pleine, sous l'eau, au concert, au cinéma… L'usage de la langue des signes n'est donc pas limité aux seules personnes sourdes.

Tous droits de reproduction réservés

Disponible sous iOS ainsi que sous Android, HiFIVE est divisée, comme une série, en saisons et en exercices. Elle donne actuellement accès gratuitement à une première mini saison de deux épisodes d'initiation à la langue des signes. L'application HiFIVE propose par ailleurs trois forfaits Hiflex! à **5,50 €/mois**, Hifun! à **40 €/an** (soit **3,34 €/mois**) et Hifamily! pour quatre comptes à **75 €/an** (soit **6,25 €/mois**).

Source : hi-five.app

Autres articles pouvant vous intéresser sur ON-mag et le reste du web

Hifive

Tous droits de reproduction réservés

LA MONTAGNE

URL :http://www.lamontagne.fr/
PAYS : France
TYPE : Web Régional et Local

21 mars 2022 - 06:46

> Version en ligne

Sensibiliser à la protection de l'audition

Dans le cadre de la Journée nationale de l'audition, l'Atelier santé ville de Clermont-Ferrand, porté par la Mutualité Française en partenariat avec Écouter voir, a organisé une action de prévention dans la galerie du centre commercial Auchan Nord, afin d'attirer l'attention des habitants à la protection de l'audition.
Le nombre de personnes souffrant de déficience auditif est en augmentation. Plus de 5 % de la population mondiale a besoin de services de réadaptation en raison d'une déficience auditive incapacitante.
En 2050, près de 2, 5 milliards de personnes seront, d'après les projections, atteintes d'une déficience auditive plus ou moins prononcée et au moins 700 millions de personnes auront besoin de services de réadaptation.
Ricardo Dos Santos, assistant audioprothésiste chez Écouter voir, et Selma Boussarou, médiatrice adulte relais en santé, Atelier santé ville, ont sensibilisé une centaine de personnes en distribuant des bouchons d'oreilles et des plaquettes sur les bons gestes à adopter pour protéger son audition. Une dizaine de tests auditifs a été réalisée. ■

0UjBjtJ1wlraAbA23bTON-Ds3l1lECIQ43ZLNOoXf6DrgRLTCWgp6JbCpBGX5bKLP03lEQFqYa6t68vo9MYQwiwSTd_8D89YFztj-jLQ-dVcZjYw

Tous droits de reproduction réservés

Pour nous soutenir, acceptez les cookies Les collégiens sensibilisés aux risques auditifs

Républicain Lorrain

À l'occasion de la 25e édition de la Journée nationale de l'audition (JNA), le collège Paul-Verlaine de Faulquemont a participé à une sensibilisation aux risques auditifs en tant que partenaire officiel JNA. Différents ateliers ont été proposés.

Les élèves de 4 e ont étudié la physionomie et le fonctionnement de l'oreille, afin de protéger leur audition. Photo RL

Le professeur de sciences de la vie et de la Terre (SVT) Jean-Christophe Pouillon, la professeure documentaliste Angélique Bianchi et la professeure d'éducation musicale Céline Colin se sont mobilisés pour proposer aux classes de 4 e du collège Paul-Verlaine de Faulquemont des ateliers, afin de leur faire découvrir le fonctionnement de l'oreille et les dangers sonores du monde environnant.

Un travail interdisciplinaire a ainsi été mené. En SVT, différents ateliers ont été proposés. « Les élèves ont étudié la morphologie de l'oreille, les cellules ciliées de l'oreille interne qui peuvent être gravement endommagées lors d'un concert ou le bon usage du coton-tige », explique le professeur de SVT. Ce fut l'occasion de remobiliser le trajet nerveux dans le corps et aborder les aires cérébrales activées lors du déclenchement de la sonnerie par exemple.

Seuil de nocivité du bruit souvent dépassé

L'échelle sonore et la durée maximale d'exposition recommandée ont permis de montrer que le seuil de tolérance était bien souvent fortement dépassé ! Divers documents scientifiques ont servi de support pour expliquer le phénomène d'acouphène. Enfin, des écoutes de fréquences variables - réalisées dans le noir - ont été l'occasion d'illustrer que l'acuité auditive diminue avec l'âge et est propre à chacun.

En musique, une sensibilisation aux risques auditifs a été réalisée via les habitudes d'écoute des jeunes et la conscientisation de la dangerosité de leur pratique. La naissance de l'amplification, les risques encourus, mais aussi les nouveaux décrets en vigueur depuis 2020 sur la limitation des décibels ont été abordés.

Les élèves ont pu tester leur audition, faire monter le niveau sonore de la classe grâce à une application sonogramme des JNA ou encore observer les fréquences du son en regardant un spectrogramme.

Les bonnes pratiques d'écoute ont été expliquées grâce aux dépliants JNA et des bouchons d'oreille à l'appui. L'Autre canal, une salle de concert de Nancy, a prêté une exposition devenant ainsi partenaire de cette manifestation.

« L'enjeu de cette prévention est d'alerter sur les pratiques d'écoute. Écouteurs vissés dans les oreilles plus de 2 heures par jour […], les jeunes mettent leurs oreilles en danger sans le savoir ! Les cellules ciliées ne repoussent pas

Jean-Christophe Pouillon, professeur de SVT

0aPtvCy844bl0X073bEqQdUu9NN8QCRJ9yP4wUG4EjTjKSCmfqQwA9OquMW4QUMu-oD1KY8GD3tx24DkOwhColANWQy

Tous droits de reproduction réservés

https : //cdn-s-www. republicain-lorrain. fr/images/56F9A4A2-F809-45DE-A283-EE124BC036D5/FB1200/photo-1647707564. jpg

https : //cdn-s-www. republicain-lorrain. fr/images/56F9A4A2-F809-45DE-A283-EE124BC036D5/NW_detail/title-1647707564. jpg

■

Tous droits de reproduction réservés